

privées. Par contre, le temps pour nous est venu de comprendre que de grandes destinées nous attendent, que le Canada et l'empire sortiront de ce grand conflit plus forts et plus prospères qu'ils ne le sont aujourd'hui.

Permettez-moi, pour terminer, d'exprimer l'espoir que la session sera courte et que l'expédition des affaires publiques se fera d'une manière qui nous satisfasse comme elle devra satisfaire le peuple du Canada.

L'honorable M. POWER: Je puis sincèrement féliciter l'honorable sénateur de Tignish et l'honorable sénateur d'Antigonish des deux discours qu'ils ont fait en proposant et en secondant l'adresse en réponse au discours de Son Altesse Royale. J'ai eu la bonne fortune d'entendre un grand nombre de discours prononcés en pareilles occasions; mais je puis, sans hésiter, dire que je n'ai jamais entendu deux discours successifs aussi habiles, aussi intéressants et aussi instructifs que les discours de ces deux honorables sénateurs. Si je devais dire quelque chose au sujet des discours des honorables préopinants, il me faudrait agir comme si j'allais repeindre le lys, et je ne suis guère un peintre et un botaniste. Quoi qu'il en soit, je désire prononcer quelques paroles avant l'adoption de l'adresse. J'ai été vivement impressionné par le discours de l'honorable leader du gouvernement; mais je dirai qu'un ou deux points auraient dû y être touchés. Quoi qu'il en soit, en dépit de l'action des armées ennemies, celle de la Providence est très visible. Comme l'honorable leader l'a dit, l'Allemagne s'est préparée à la guerre durant un quart de siècle, et ses plans ont été faits avec la plus grande habileté; mais il est arrivé certaines choses qui ont rendu jusqu'à un certain point ses préparatifs inutiles. Par exemple, si la ville de Liège n'avait pas fait une résistance opiniâtre, les armées alliées, dans des conditions ordinaires après la bataille de Mons, auraient été mises en déroute et l'armée allemande se serait rendue à Paris. L'indomptable bravoure des troupes anglaises empêcha cette déroute. Le doigt de la Providence s'est interposé à ce moment-là. Si mon honorable ami veut accueillir amicalement mon observation, je critiquerai quelque peu ce qu'il a dit au sujet des Etats-Unis. Il a parlé de la presse anglo-saxonne des Etats-Unis. Il y a dans ce pays-là une presse en grande partie dirigée par les Irlandais. (rires.) Dire que la presse de langue anglaise des Etats-Unis est une presse anglo-saxonne c'est prétendre une chose qui n'est pas absolument exacte. Il y a aux

L'hon. M. LOUGHEED.

Etats-Unis une foule de journaux dont les propriétaires ne voudraient pas être considérés comme des Anglo-saxons. Je n'ai pas l'intention de m'étendre sur le sujet qu'ont traité si habilement les honorables préopinants. Les quelques mots que je dirai devront être considérés comme tendant à approuver ce qu'a dit l'honorable leader de la Chambre. Je me formerai à parler du discours du Trône et j'attirerai simplement l'attention sur ce qu'a dit Son Altesse Royale.

Au cours des mois écoulés depuis la déclaration de guerre, le peuple du Canada a donné de nombreuses et convaincantes preuves de sa haute loyauté envers notre souverain et de son profond dévouement aux institutions de l'empire britannique.

Cela peut être mis en doute. Si nous nous reportons quelque peu en arrière, nous dirons que l'idée d'envoyer 30,000 hommes si peu de temps après le commencement de la guerre et de nous préparer à en envoyer un aussi grand nombre dans quelque temps aurait été difficilement acceptée, il y a quelques années, comme réalisables, mais nous avons accompli cette tâche, et nous pouvons avec plaisir corroborer ce que Son Altesse Royale a dit.

Voici l'autre paragraphe sur lequel je désire attirer l'attention:

Mes conseillers soumettront à votre étude des mesures rendues nécessaires par la participation du Canada à la grande tâche que notre empire a entreprise dans cette guerre.

Nous nous entendrons avec plaisir sur ce point, avec Son Altesse Royale. Maintenant qu'il me soit permis d'ajouter un mot ou deux au sujet du résultat de la guerre. Si l'Angleterre était vaincue dans cette guerre, le Canada serait-il conquis?

Quelques VOIX: Ecoutez! écoutez!

L'honorable M. POWER: Comme l'honorable chef de l'opposition l'a dit, la Prusse avait l'ambition de conquérir l'empire du monde. C'était là ce qu'elle rêvait réellement. Oui, si l'Angleterre était vaincue, le Canada perdrait la liberté et l'indépendance dont il a joui durant un si grand nombre d'années; et l'autocratie et le régime tyrannique de la Prusse le remplaceraient. Si les alliés sont défaits dans cette guerre, chose que je n'appréhende pas, cependant, tout l'univers devrait s'incliner devant l'Allemagne, et l'honorable chef de l'opposition a prouvé très clairement que cette puissance-là n'est pas gouvernée par des lois internationales ou par des sentiments d'humanité, mais par la détermination de vaincre à tout prix. Comme il est dit dans un